

Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« ...Allons, bâtissons-nous une ville et une tour et son sommet dans les cieus, faisons-nous un nom. De peur de nous disperser sur la face de toute la terre... » Berechit 11 ;4

Nous sommes après le déluge, Hachem a détruit le monde à cause du vol et de la débauche.

Rabénou Bé'hayé explique qu'Hachem avait déjà enjoint Adam et 'Hava, ainsi que Noa'h à la sortie de l'arche de se procréer et multiplier, pour remplir et conquérir la terre. (Berechit 1 ;28 - 9 ;1)

Hachem voulait qu'on se multiplie et qu'on se dispatch pour habiter sur toute la surface de la terre. Et c'est justement ce point qui a fait peur à la génération de Babel.

« De peur de nous disperser », Rachi explique qu'ils craignaient qu'Hachem leur inflige une nouvelle catastrophe qui provoquerait leur dispersion. **Ils voulaient rester ensemble, construire une seule ville** où ils seraient concentrés, ils gèreraient leur vie de façon autonome. Ils voulaient montraient qu'ils pouvaient **se débrouiller sans Hachem**, une sorte de Kibboutz. Et par cette Tour, **ils défieraient la grandeur d'Hachem**.

Le Radak explique que cette haute construction serait pour chacun d'entre eux un « signe », que même éloigné de la ville, le fait de la percevoir de loin, cela leur permettra de **rester lié les uns des autres**, et de ne pas se disperser.

Leur plan était « fondé ». **Qu'est ce qui a détruit le monde ?** la débauche et le vol alors **soyons unis!** Ainsi Hachem n'aura pas de raison de **mettre notre projet à l'eau !**

De quelle hauteur était cette tour ? Ils ont vu que les eaux du déluge sont montées jusqu'aux sommets des montagnes. Ils ont pris l'initiative de construire une tour au-delà de cette hauteur, pour être épargnés de D.ieu.

Et c'est **tous ensemble, dans la joie, l'amour et la fraternité**, qu'ils ont construit une grande tour. Une fois arrivés à la hauteur des eaux du déluge, ils se sont dit qu'ils ont dépassé les limites du Créateur, et **qu'ils n'avaient plus rien à craindre**.

L'UNION FAIT LA DISTANCE

Comment Hachem les a-t-il punis ? Tout simplement en les dispersant les uns des autres, comme l'a dit Chlomo Hamelekh (Michlei 10 ;24) « ce que redoute le scélérat lui survient ».

Sans coups et blessures, sans inonder la terre, mais juste en confondant le langage de toute la terre.

Comme il est dit « **C'est pourquoi on appelle son nom Babel, car la Hachem confondit le langage de toute la terre. Et de là les dispersa Hachem sur la face de toute la terre** » (Berechit 11 ;9)

Avant Babel, tous parlaient la même langue. Et c'est de cet évènement qu'Hachem a créé les 70 langues.

En Hébreu « LÉBALBEL » signifie s'embrouiller. En changeant leur langage, Hachem les a embrouillés et ils n'ont pas pu aboutir leur projet.

Nous devons savoir que la **Torah, n'est pas un simple livre de compilations de belles histoires**, avec des méchants et gentils, et que tout se termine par un « happy end ». Mais plutôt un livre qui nous fait voyager à travers les temps sur les traces de nos Pères, pour nous aider à comprendre le présent et à construire le futur.

Quel message devons-nous apprendre de la génération de Babel ?

Ils ont voulu **défier Hachem en prenant comme atout la fraternité/ardour qui est ce qu'Hachem aime le plus dans son peuple**. Lorsque le peuple est uni, se soucie l'un de l'autre, est généreux envers l'autre « aavat Israël/ l'amour de son prochain ».

Ils ont cru qu'en se conduisant en enfant modèle, ils pourraient créer une Tour qui défierait la grandeur d'Hachem et **montraient que le produit de leurs mains est plus fort que toute la Création**.

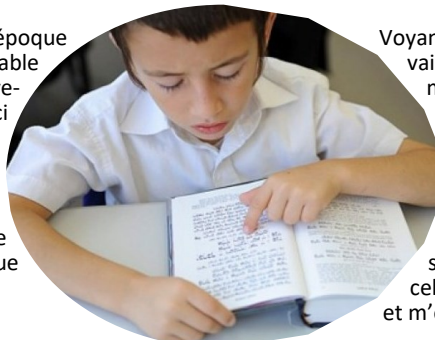
Notre génération aussi a pensé ainsi. **Nous avons créé des moyens de communication ultra puissants nous permettant d'être connectés avec le monde entier à l'instant T**. Entre autres ces outils nous permettent de diffuser la Torah au plus grand nombre. Nous pouvons étudier seuls, assister à des cours à distance, plus de déplacement. **Suite p3**

Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

Rav Eliyahou Lopian zatsal raconte qu'à l'époque de la première guerre mondiale, une véritable famine éclata. Tous leurs voisins firent revenir leurs enfants de la Yéchiva afin que ceux-ci aillent se procurer des vivres pour que la famille ne meure pas de faim.

Nous-mêmes, raconte le Rav, nous avions neuf garçons et tous étudiaient dans des Yéchivot Ke-dochot. Mon épouse n'était pas prête à les faire quitter l'étude, que D.ieu préserve, ne fût-ce que pour un moment.



Voyant que la famine se poursuivait, les voisins n'arrivaient pas à comprendre le refus de mon épouse de demander à nos fils, ou à deux ou trois d'entre eux au moins, de nous aider. Voici ce qu'elle leur répondit :

« Aujourd'hui je n'ai pas besoin de leur aide. La famine, nous la surmonterons, avec l'aide d'Hachem. Par contre, il arrivera un temps où leur aide sera indispensable. Quand ? Lorsque nous serons dans le monde de Vérité, le Olam haba ! Là-bas, leur aide sera d'une beaucoup plus grande utilité. C'est pour cela que je les laisse aujourd'hui étudier tranquillement et m'efforce de ne pas les déranger un seul instant. »



À QUOI TE SERT D'AVOIR DES ENFANTS ?

« Voici les engendremens de Noa'h, Noa'h un homme pieux (Tsadik) intègre dans sa génération qui allait avec D' ».

Les Sages –dans le Midrash- font remarquer une anomalie. Il est mentionné « voici les engendremens de Noa'h », donc on aurait dû lire le nom de ses enfants : « Chem 'Ham et Jaffet », or il est écrit « Noa'h un homme pieux, etc... ». Or, on le sait bien, dans la Tora il n'existe pas de fautes de caractères (bugs) et encore moins de fautes de sens... Quelle est la signification de cette apparente erreur ? Le Midrash rapporté dans Rachi explique que « le PRINCIPAL des engendremens d'un homme sont SES ACTIONS ! ». C'est-à-dire que les véritables fruits d'un homme sont ses bonnes actions, ses Mitsvoth, son altruisme vis-à-vis du prochain et sa compassion vis-à-vis des problèmes de sa femme (ou de son mari), etc... Donc, les engendremens d'un homme ne sont pas uniquement ses enfants et encore moins le(s) magasin(s) qu'il laissera derrière lui après 120 ans (avec les impayés des impôts et à l'URSSAF...) ou l'entreprise familiale –le joyau de sa vie- ni les comptes en banque remplis à ras-bord ou encore un ou plusieurs appartements, etc... N'est-ce pas que la Tora nous apprend des choses que même les meilleurs chaînes de culture ou les réseaux sociaux font l'impasse dessus... et pour cause... ?



Le 'Hafets 'Haim dans son magnifique livre « Chem 'Olam » va encore plus loin dans ce domaine. Il écrit –noir sur blanc- qu'un homme qui aurait laissé derrière son passage éphémère sur terre des enfants qui n'iraient pas dans les voies de D' –que Hachem nous en garde- alors il aurait mieux valu qu'il n'en ait pas ! Et son explication est que non seulement ils ne multiplient pas les honneurs de D' mais en plus ils vont contre Sa volonté ! Pour la petite histoire, dans les années 20/30 lorsque les gens de la communauté venaient lui demander sa bénédiction (afin d'avoir des enfants), fréquemment il disait : « La nouvelle génération ne suit pas les lois saintes de la Tora (l'assimilation était galopante en Pologne et dans toute l'Europe centrale) donc à quoi cela te sert d'avoir des enfants ? » Fin de l'aparté. Et le 'Hafets 'Haim – dans son livre Chem 'Olam- nous donne trois conseils pour laisser un souvenir de notre passage sur terre. Pour cela il rapporte un verset du prophète Isaïe (56.3-5) : « Que l'eunuque (celui qui ne peut pas avoir d'enfants –soit par maladie ou de naissance) ne dise pas : « Je ressemble à un bout de bois sec ! »...mais ainsi parle Hachem aux eu-

nuques : « Garde le Chabath et fait ce que J'ai choisi de faire et renforce Mon alliance... Alors Je te placerais dans ma Maison et dans mes murailles tu auras un nom meilleur encore que celui des enfants. Un nom pour toujours qui ne s'interrompera JAMAIS ! » De ce verset, le saint 'Hafets 'Haim déduisait que pour un homme qui n'avait pas d'enfants ou même qui en a, mais qui veut être sûr que son nom soit gardé pour la postérité dans les cieux, se sera au travers de trois actions. La garde du Chabath (dans toutes ses lois comme ne pas allumer l'électricité, ne pas trier des éléments, Mouktsé etc...). Lorsque le verset dit : «

Ce que J'ai choisi de faire » l'intention du prophète est de multiplier les actes de générosités vis-à-vis de son prochain (par exemple faire une caisse de prêt pour les nécessiteux de sa communauté –c'est possible de le faire depuis sa maison avec des virements...). L'alliance: il s'agit de l'étude de la Tora ; donc on ira à des cours de Tora et on renforcera auprès de sa communauté la parution d'un nouveau livre –tome 2- sur la paracha qui pourra rapprocher les enfants de Hachem à une meilleure pratique...).

Continue le 'Hafets 'Haim, les gens croient qu'en payant de leur deniers le beau lustre de la synagogue à la mémoire d'un proche –avec une plaque gravée dessus...- afin de laisser un souvenir immortelle de la personne... c'est bien, mais il y a beaucoup mieux à faire. Car tout objet dépend de la matière et des événements de la vie et en final il sera amené à disparaître (voir toutes les édifices désaffectés des synagogues d'Europe centrale et d'Afrique du Nord...). Et même l'écriture d'un Sefer Tora – ce qui est déjà nettement mieux- car les rouleaux de la Tora multiplient la sainteté dans le monde pour ceux qui l'écrivent ou qui participent à la Mitsva. Seulement le prophète parle en particulier de ces trois Mitsvoth (Chabath/Générosité/Étude de la Tora).

Avec tout cela on aura la certitude que notre passage sur terre (notre nom) sera gravé pour l'éternité dans l'enceinte sanctifiée de Hachem. Donc j'espère que mes lecteurs auront bien compris mon message : on ne cherchera pas à avoir son nom gravé sur la grande place du village après 120 ans...

Rav David Gold ☎00 972.55.677.87.47



Une vie saine selon la Halakha

Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita

Il est bon d'émettre la remarque suivante, qui peut vous aider dans votre régime : les produits à base de farine complète rassasient et n'éveillent pas le désir d'en manger davantage, alors qu'un grand nombre de consommateurs de farine blanche sont constamment affamés. Si vous faites partie de ceux qui ont encore faim après avoir pris un repas copieux, il vous est chaudement recommandé de consommer du pain fait de farine complète, dont deux tranches bien mâchées équivalent, pour un grand nombre de personnes, à six tranches de pain de farine blanche au minimum. De manière générale, on peut continuer à cuisiner comme d'habitude, en remplaçant simplement les produits nuisibles par ceux qui sont sains :
- De l'huile de canola à la place de la margarine.
- Du jus de pomme concentré sans sucre, miel, pâte de dattes ou miel de dattes sans sucre et toutes sortes de fruits (raisins secs, dattes, pommes ou même des fruits d'été, comme les abricots, les prunes et les pêches).



LA FARINE COMPLÈTE

On peut s'habituer à cuire des brioches avec une pâte un peu salée à la place de toutes les pâtisseries sucrées.

Notons aussi que la farine complète exige une plus grande quantité d'eau dans les préparations.

Règle d'hygiène de vie que j'ai vue chez le Rav Chakh Zatsal : Il prit exclusivement du pain de farine complète depuis le jour où il apprit que c'était important pour la santé. Chaque vendredi, je lui apportais un paquet de quatre petits pains de farine complète qu'il consommait aux différents repas de Chabat. Un Chabat, quand on lui apporta des petits pains de farine blanche, il demanda : « Où sont les petits pains de Yé'hezkel ? »

Extrait de l'ouvrage « Une vie saine selon la Halakha » du Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita
Contact ☎00 972.361.87.876

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com

Dédicacez la prochaine « Daf » et permettez sa diffusion au plus grand nombre.

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël à travers le monde





Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

Nous avons fait rentrer ces outils dans les beth Hamidrash, dans les synagogues. **Toujours avec de très bonnes intentions.** Nous avons joué aux enfants modèles, **mais avec ce petit écran nous avons cru gérer seuls toute notre vie.** Nous avons dispersé le saint but de ces outils qui sont devenus **des machines de destruction sans que nous nous en rendions compte.**

Une vie **ou tout est calculé et prévu.** Nous avons des statistiques et prévisions sur toutes choses: le trafic, la santé, la météo, les guerres...

C'est une sorte d'effronterie envers le Tout

-Puissant. Un mode vie sans Hachem, et vide d'emouna.

Hachem a envoyé un petit virus qui a uni le monde entier dans la même galère et qui a éloigné tout le monde.

Allez utiliser votre technologie maintenant. **Restez chez vous avec ce petit d'écran.** Plus d'école, plus de travail, plus de synagogue. Restez chacun chez soi, utilisez ZOOM, WhatsApp, le téléphone.

Si vous sortez, restez éloignés, une distance de 2 mètres, pas de rassemblement, et mettez vos masques.

En hébreu écran (massakh) et masque (massékha) ont la même racine Massah'. Même lorsqu'on peut parcourir les 1000 mètres autorisés **Hachem a placé un « écran » entre nous.**

Ce fameux masque bleu « ciel » que l'on doit porter sur le nez/Af et la bouche/pé. « Af » signifie aussi la colère et « pé » peut se lire « po » / ici. Ces deux mots qui se traduisent aussi "ici la colère", Hachem a déversé ici Sa colère.

L'UNION FAIT LA DISTANCE (suite)

Et maintenant qu'est-ce que l'on demande : nous voulons aller à l'école, que notre maître nous enseigne face à face. Nous voulons travailler. Nous voulons partager une joie, un mariage, une brit ou pleurer à un enterrement mais pas sur ZOOM seul derrière son écran. **Nous voulons le vivre en direct** avec ceux qu'on aime main dans la main, partager un sourire, porter l'autre dans sa douleur.

Nous voulons participer à un office dans une synagogue, allez embrasser le Eikhal, **répondre** à un Kaddish, **sentir** la présence divine dans ce lieu saint. **Mais nous ne voyons pas la fin de ce virus.**

A la génération de Babel, ils ont créé la fraternité contre Hachem et Il les a dispersés. **Nous nous pensions plus forts :** on se disperse mais on reste « connecté » toujours ensemble mais pas selon le mode de vie qu'Hakadosh Barouh Hou nous a demandé. **Et Hachem nous a masqué les uns aux autres.**

Hachem attend de nous que nous **levions nos yeux vers le ciel** et qu'on lui montre que **seul Lui peut nous sauver.**

Aux informations le président Trump des USA, la plus "grande" puissance mondiale a déclaré les bras levés vers le Ciel: « **Il nous faut l'aide du grand Patron !** »

Si le représentant de Essav se remet à D., nous les enfants d'Israël, son peuple élu et chéri. Celui pour qui il a réalisé et réalise encore les plus grands miracles, qu'attendons-nous ?

Rav Mordékhai Bismuth
mb0548418836@gmail.com



Savez-vous pourquoi?

POURQUOI RAV KANIEVSKY A-T-IL ORDONNÉ L'OUVERTURE DES TALMUDÉ TORA ET DES YECHIVOTH

Pourquoi le rav Kanievsky *chlita* a-t-il ordonné l'ouverture des Talmudé Tora et des Yechivoth ketanoth ? Lorsque cette question est posée par les autorités civiles, elle est plus que grossière, c'est un mélange d'impudence, d'opacité et de stupidité.

Après tout, les autorités civiles ont tout fait pour perdre la confiance de la communauté orthodoxe et de ses dirigeants. Elles ont créé une situation dans laquelle les choses sont autorisées ou interdites selon des critères qui n'ont aucun sens aux yeux du public orthodoxe.

L'homme à la tête du système voit la prière de Rosh Hashana comme une sorte de célébration. Et à Yom Kippour, il accepte que l'on prie à l'extérieur par forte chaleur et sous le soleil brûlant. **Souccot et Simchath Tora** ne sont pour lui rien de plus que des rassemblements sociaux. Et les **quatre espèces** n'ont strictement aucune importance à ses yeux...

Comment une telle personne pourrait-elle s'attendre quand elle est non seulement menée par de telles pensées, mais encore les exprime face à chaque microphone – que ses décisions seront fiables ?

Or quand il s'agit d'une fermeture ou d'une quarantaine, ou tout nom que l'on donnera à cela, les localités orthodoxes et les quartiers orthodoxes ont été inclus. De nombreux quartiers de Jérusalem ont été ajoutés, y compris de grands quartiers tels que Ramot et Neve Ya'akov. Et soudain, après que des responsables orthodoxes se soient assis avec les données face aux dirigeants civils pendant quelques heures, le nombre est tombé à seulement deux quartiers. **Comment ne pas perdre confiance?** Se le sujet était entre les mains d'un professionnel objectif, pourquoi des gens orthodoxes devaient-ils venir et s'asseoir sur cette question ? Est-ce une question de valeur religieuse ou sectaire?

Et pour augmenter encore le feu de l'opacité et de la stupidité, le respectable Premier ministre vient et dévoile au rav Kanievsky, qui réellement sait tout, qu'il est écrit dans « notre » Tora qu'il faut tout faire pour sauver des âmes... Et il l'a fait sur le ton d'un enseignant patient qui s'adresse aux enfants de première année. Eh bien, vraiment... Heureusement que le verset a été cité, sans blesser l'honneur de la personne qui le rapporte, rabbi Kanievsky n'aurait pas su qu'il y avait une telle chose (au passage, le verset ne parle pas du tout de la préservation du corps mais de la préservation de l'âme sur le plan spirituel...)



Y a-t-il une limite à la stupidité et à l'arrogance ?

En outre, il a ajouté qu'il ne permettrait pas à la maladie de « sauter » des quartiers orthodoxes fermés à d'autres endroits. En d'autres termes, le but de la fermeture des quartiers orthodoxes n'est pas de les aider à éradiquer la maladie mais de protéger le reste de la population.

En fait, pourquoi le rav Kanievsky a-t-il vraiment ordonné l'ouverture des Talmudé Tora et des Yechivoth? Après tout, même au plus fort de la fermeture, les magasins d'alimentation étaient ouverts, car on comprend que la nourriture est une chose nécessaire même dans le temps où les vies sont en danger. De même, les pharmacies sont restées accessibles, et tout le monde a été autorisé à se rendre à la pharmacie pour acheter des médicaments, car on conçoit également que les médicaments sont nécessaires et font partie des choses indispensables à la sauvegarde des gens.

Le rav Kanievsky nous enseigne qu'étudier la Tora pour les jeunes en une telle période est aussi un besoin pour leur sauvegarde.

La Guemara dans Berakoth 61 raconte une conversation qui a eu lieu entre rabbi 'Akiva qui a rassemblé des congrégations en public alors que c'était dangereux quand les Romains l'interdisaient. Il a comparé cela pour Papous ben Yehouda, qui critiquait le bienfondé de sa conduite, à la célèbre anecdote du renard proposant aux poissons qui avaient peur des filets de pêche – de monter sur terre. Les poissons lui ont répondu :

« **Stupide que tu es, si dans l'eau, qui pourtant est notre élément naturel, nous avons peur, que va-t-il se passer sur terre ?** »

Mais quoi, ces gens crient que c'est dangereux ? Pourquoi n'ont-ils pas été crié contre l'ouverture des épiceries et des pharmacies? Parce qu'ils comprennent qu'il y a des choses importantes.... **Et ils ne comprennent pas à quel point l'étude de la Tora est importante ...**

La Tora pour les Juifs est comme l'eau pour les poissons. Et le regretté rav Yitz'hak Arieli a dit dans son livre Einaim laMichpat (B. B. 7) : « A plus forte raison pour les jeunes du troupeau, car quand il n'y a pas de jeunes, il n'y a pas de troupeau après... »

Le président des États-Unis l'a compris, le premier ministre d'Israël pas encore.

(Propos parus sur Kountrass.com)

Reav Neugrashel



RESTONS AU BOUT DU FIL

Après être sorti de l'arche, Noa'h planta une vigne qui poussa le jour même et en fit du vin avec lequel il s'enivra. Son fils 'Ham qui l'aperçut ivre et nu s'empressa de le dire à ses frères pour qu'ils viennent voir leur père nu dans un état d'ébriété. Il est écrit dans le verset « Il prit, Shem et Yéfét la couverture, la déployèrent sur leurs épaules et marchant à reculons couvrirent la nudité de leur père, mais ne la virent point leur visage étant retourné ». Rachi nous fait remarquer qu'il est écrit « Il prit » et non « Ils prirent » ce qui vient nous enseigner que Shem s'est plus investi dans cette action que Yéfét. C'est pour cela que sa descendance qui est le peuple juif, mérita la Mitsva de Tsitsit.

Voici quelques questions Halakhique à ce sujet Sur quel vêtement doit-on mettre des Tsitsit?

Selon la Torah l'obligation d'attacher des Tsitsit est sur un habit en lin ou en laine qui a quatre coins. Si le vêtement est d'une autre matière, cette obligation ne sera que d'ordre rabbinique. On n'attachera pas des Tsitsit à un habit en cuir qui à quatre coins, même si les extrémités sont en tissu. Par contre si l'habit est en tissu et que les extrémités sont en cuir on sera obligé d'attacher des Tsitsit.

Peut-on colorier les fils des Tsitsit?

Selon le Raavad les fils des Tsitsit doivent être blancs comme la couleur du vêtement. Selon le Rachba les fils peuvent être d'une autre couleur. Cependant il est préférable que les fils soient de couleur blanche de même pour le Talith comme l'a écrit Rabénou Bé'hayé, qu'un Talith blanc est un signe de pardon et de Kappara.

Peut-on réciter la bénédiction de Léhitatéf Bétsitsit sur le Talith Katan?

A priori on ne récitera pas la bénédiction sur un Talith Katan sauf si le Talith Katan mesure 96cm de longueur et 48cm de largeur (ces mesures sont sans compter l'ouverture du col). Cependant l'habitude est de ne jamais réciter la bénédiction, mais de se rendre quitte au moment où l'on récite la bénédiction sur le Talith Gadol.

Qui peut confectionner des Tsitsit?

Tout homme ayant fait la Bar Mitsva peut confectionner des Tsitsit cela exclut un non-juif. Par contre si c'est un juif qui fait entrer les fils dans le trou du coin, nouer le premier nœud et tourner les premiers tours, un non-juif pourra continuer.

A priori une femme a le droit de confectionner un Tsitsit, mais il est préférable que ce soit par un homme. Au moment où on fait entrer les fils dans le trou, il faudra dire « Léchem Mitsva Tsitsit ». Si on a omis de le dire et qu'on n'a pas d'autre Talith Gadol on pourra le porter sans réciter la bénédiction en s'appuyant sur l'avis du Rambam qui le permet. Il est quand même recommandé de faire la bénédiction sur un Talith qui a été fait en bonne et due forme après la Tefila. Un garçon de moins de 13ans pourra confectionner un Tsitsit s'il y a homme qui est Bar Mitsva à ses côtés et qui lui rappellera de faire « Léchem Mitsva Tsitsit ». Si les a confectionnés sans la présence d'un homme qui est Bar Mitsva d'après certains il faudra tout défaire et les refaire comme il se doit. D'autres sont d'avis que ce Talith est Caché. La Halakha est selon le deuxième avis.

Que faut-il faire des fils de Tsitsit qui se sont détachés ou que l'on a enlevé du vêtement?

D'après la Halakha il est permis de les déposer à la poubelle, cependant tout celui qui les met à la Guéniza sera digne de bénédictions. Certains ont la coutume de les attacher sur le coussin de la Brit Miila ou de s'en servir comme marque-page dans un livre d'étude de Torah et non pour des livres profanes.

Rav Avraham Bismuth Participez et posez vos questions au par mail ab0583250224@gmail.com



L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

« Et la terre s'était remplie d'iniquité » (Beréchit 6, 11)

Nos sages débattent dans la guémara (Baba Kama 62a) de la signification du mot « 'hamas » (iniquité), est-ce qu'un 'hamsane est une personne qui force une autre à lui vendre un objet contre son gré, ou est-ce quelqu'un qui vole moins de la valeur d'une prouta (un sou), en opposition au gazlane qui vole un objet ayant au moins la valeur d'une prouta ? Une question se pose. Le déluge s'abattit car les gens volaient une valeur inférieure à un sou et qu'en conséquence, les propriétaires de magasins ne pouvaient pas attaquer les voleurs devant un tribunal ; tout ce qui leur restait à faire était seulement de crier « 'hamas ». Mais quelle était donc la faute de ces propriétaires de magasins qui furent eux aussi punis ? La réponse à cela est que bien que dans leurs propres boutiques, ils criaient « 'hamas », eux aussi avaient également volé moins que la valeur d'un sou dans d'autres boutiques...

Le Ben Ich 'Haï raconte l'histoire d'un voleur qui fut attrapé en flagrant délit et qui fut condamné à mort par le roi. Avant que la sentence ne soit exécutée, le voleur demanda de pouvoir dire quelques mots. On lui accorda la permission et il commença à parler : je reconnais ma faute et accepte sur moi le verdict. Seulement, je désire dire une chose. Je possède un secret et je crains que si on me tue, le secret descendra avec moi dans la tombe. Je voudrais donc vous le révéler. »

« Tu as bien parlé », lui a dit le roi, « quel est donc ton secret ? » Le voleur répondit : « Je sais prendre le grain d'un fruit et le cuire avec différents aromes de telle sorte que quelques minutes après l'avoir enfoui dans la terre, un arbre pousse portant des fruits magnifiques. » Le roi s'étonna et demanda au voleur de lui faire une démonstration de ce prodige. Le voleur réclama les ingrédients puis se mit au travail. Après avoir terminé de préparer le mélange, il dit : « Celui qui plante le mé-

PRENDS-EN DE LA GRAINE!

lange dans la terre doit être un homme qui n'a jamais volé, pas même un sou, et pas même lorsqu'il était jeune. Moi, » s'excusa le voleur, « je ne peux réaliser cette étape, mais peut-être que le vice-roi le peut... » Le vice-roi pâlit et s'excusa avec un sourire. Lorsqu'il était petit, il lui semblait qu'il avait volé une bille à un copain... « Peut-être accorderons-nous cet honneur au ministre des finances d'enfouir le mélange », proposa le voleur. Mais le ministre des finances refusa : « Ce serait dommage que je gâche tout, je brasse tellement d'argent, qui sait ? Je propose d'accorder cet honneur au ministre de l'éducation... » Ils passèrent ainsi d'un ministre à l'autre jusqu'à ce que le voleur propose le roi en personne.



Le roi s'agita, il avait l'air mal à l'aise. Il finit par dire : « Lorsque j'étais petit, j'ai subtilisé à mon père une chaîne de diamants sans demander la permission. Ça ne vaut donc pas la peine que ce soit moi ! » C'est alors que le voleur se tourna vers le roi et s'exclama : « Le vice-roi n'est pas innocent. Le ministre des finances non plus. Le roi ne l'est pas non plus. S'il en est ainsi, pourquoi est-ce justement moi que l'on va pendre ?! »

Cette histoire pourrait laisser penser qu'on ne peut pas échapper au vol, cependant si la Torah nous ordonne de ne pas voler, c'est bien la preuve que chacun de nous peut résister et réussir à respecter les lois concernant le vol. Comment cela ? A nous d'apprendre scrupuleusement les lois concernant le vol, il existe de nos jours des livres expliquant comment gérer un commerce ou une entreprise en respectant ces lois. Et c'est justement de la sorte que nous ne confinerons pas notre avodat achem dans les murs de la synagogue ou de la maison d'étude, nous l'amènerons aussi au bureau ou au magasin, en étant vigilant de respecter la halakha dans tout ce qui concerne notre parnassa !

Rav Moché Bénichou